

## Editorial

### Gesundheitskompetenz mit Fokus auf Bildung

Gesundheitsförderung Schweiz, Merck Sharp & Dohme-Chibret (MSD), Public Health Schweiz, die Careum Stiftung und die Verbindung der Schweizer Ärztinnen und Ärzte FMH haben anfangs September 2010 eine gemeinsame Vereinbarung "Allianz Gesundheitskompetenz" unterzeichnet. Die Plattform will Akteure aus Gesundheitswesen, Wissenschaft, Bildung, Politik, Wirtschaft und Medien zur Förderung der Gesundheitskompetenz in der Schweiz vernetzen.

Die Allianz will dafür sorgen, dass die Menschen befähigt, gestärkt und ermutigt werden, in ihrem Alltag Entscheide zu treffen, welche ihre Gesundheit fördern und selbstbestimmtes Leben auch im Fall von gesundheitlichen Einschränkungen oder einer eigentlichen Krankheit ermöglichen.

Im klinischen Umfeld wird auch von Patientenkompetenz gesprochen. Dabei wird die Fähigkeit beschrieben, die ein Patient braucht, um Informationen zu lesen, zu verstehen, zu verarbeiten, zu gewichten und umzusetzen. Auch der partnerschaftliche Umgang mit Fachpersonen und die Fähigkeit zur kompetenten Nutzung des Gesundheitssystems und zum Selbstmanagement gehören dazu. Public-Health-orientierte Gesundheitskompetenz kann Menschen zusätzlich zu einer Sensibilität gegenüber ihrem Umfeld und gegenüber gesundheitsrelevanten politischen Entscheidungen befähigen.

Das Konzept Gesundheitskompetenz geniesst in den Fachkreisen von Public Health noch nicht die verdiente Akzeptanz; teilweise wohl, weil die theoretische Abgrenzung zur Gesundheitsförderung durchaus noch besser aufgearbeitet werden kann und soll. Ein weiterer Grund zur Skepsis ist die Gefahr, dass mit diesem Konzept dem Ruf nach einer starken Betonung der "Eigenverantwortung" für die je eigene Gesundheit Vorschub geleistet wird. Eine erhöhte Gesundheitskompetenz der

### Compétences en santé axées sur la formation

Promotion santé suisse, Merck Sharp & Dohme-Chibret (MSD), Santé publique Suisse, la Fondation Careum et la Fédération des Médecins Suisses FMH ont signé en septembre 2010 l'accord commun de l'Alliance Compétences en matière de santé. Cette plateforme met en réseau les acteurs des domaines de la santé, de la science, de l'éducation, de la politique, de l'économie et des médias afin de promouvoir les compétences en matière de santé en Suisse.

L'Alliance a pour but de renforcer et de motiver l'être humain à prendre des décisions au quotidien qui influencent sa santé et qui permettent une vie indépendante même avec des restrictions au niveau de la santé ou en cas de maladie telle qu'elle soit.

En milieu clinique, il est aussi question de compétences du patient. Dans ce cas-là, on décrit la compétence dont le patient a besoin pour lire les informations, pour les comprendre, les assimiler, les évaluer et les appliquer. L'étroite collaboration avec le personnel spécialisé et la capacité d'utiliser le système de santé de façon compétente en font également partie. Les compétences en santé axées sur la santé publique peuvent éveiller une certaine sensibilité chez l'être humain face à son entourage et face aux décisions politiques relevant de la santé.

Le concept des compétences en santé ne trouve pas encore l'écho qu'il mérite au sein des spécialistes en santé publique; c'est probablement en partie dû à la limite théorique de la promotion de la santé qui peut et doit être mieux élaborée. Une autre raison du scepticisme provient du fait que la "propre responsabilité" pour sa propre santé est mise en avant. Une augmentation des compétences en santé de la population en Suisse peut toutefois permettre à l'être humain d'influencer positivement ses déterminants de la

## Inhalt – Sommaire

Editorial	1-2
Gesundheitsbericht Obsan	3
Jahresbericht 2010	4-7
Formation continue: MAS en droit de la santé à l'Université de Neuchâtel	8
Le droit à la santé: envers qui?	9
Pro Senectute Bern - Projekt "Zwäg im Alter"	10
Prévention de l'alcool au Centre de recrutement de Lausanne	11
Interview mit Michael Jordi	12
Working Paper Patientenbildung	13
Editor's Choice - International Journal of Public Health	14
Nieren Symposium	
Ehrendoktorat Dr. hc. Joel Schwartz	15
Agenda / Neumitglieder / Aktuell	16

# 1 - 11



Dr. med. Therese Stutz Steiger

Bevölkerung in der Schweiz kann allerdings die Menschen gerade befähigen, ihre Gesundheitsdeterminanten positiv zu beeinflussen, Risiken einzuschätzen und sich im Gesundheitssystem autonomer zu bewegen. Dabei geht es um die Bündelung von vielen Kompetenzen wie Lesen, Schreiben, Sich-Informieren, Kommunizieren, Entscheiden usw. Diese individuelle Ebene muss natürlich Hand in Hand gehen mit politischen Entscheiden, mit der Optimierung von Verhältnissen und Rahmenbedingungen. Ohne Kompetenz der Bevölkerung bzw. deren Empowerment passiert aber auf dem politischen Niveau zu wenig. Gesund bleiben bzw. gesund werden ist eine Herausforderung, für deren Bewältigung bekanntlich nicht alle Menschen die gleiche Ausgangslage und die gleichen Chancen haben.

### **Vermag das Konzept Gesundheitskompetenz diese Ungleichheit wirklich zu beeinflussen?**

Die Antwort ist: Ja - aber nur wenn mit mehr Entschlossenheit darauf hin gearbeitet wird als bis jetzt. Wir wissen seit langem, dass Menschen mit höherer Bildung und höherem sozioökonomischem Status viel mehr Gesundheitschancen wahrnehmen können als ungebildete. Setzen wir also mehr auf Bildung, und zwar nicht nur auf die Bildung der Gebildeten!

Der Graben zwischen weniger Gebildeten und Gebildeten, zwischen Nichtgesunden und Gesunden, zwischen der ausländischen und der schweizerischen Bevölkerung droht noch breiter zu werden. Die Erarbeitung von geeigneten Instrumenten für die einen und die Sensibilisierung der anderen für die Mitverantwortung machen Kompetenzförderung, die den Zielgruppen angepasst ist, nötig. Es braucht weiterhin entschlossenes Eintreten für den Einbau von gesundheitsförderlichen Inhalten in den Schulen und in der Berufsbildung.

Es braucht Weiterbildung in individueller und öffentlicher Gesundheit für Fachleute, und es braucht Lern- und Diskussionsforen für interessierte Laien sowie für Patienten und Patientinnen. Es ist nicht ausgeschlossen, dass dabei gegenseitig voneinander gelernt werden kann.

Wie wäre es, wenn die Swiss School of Public Health zusammen mit universitären Stellen, Fachhochschulen und Careum Stiftung ein Konzept erarbeitete, das mit solchen Foren die Laien- und Patientenbildung unterstützen könnte?

santé, d'évaluer les risques et de se mouvoir de façon autonome dans le système de santé. Il s'agit là de la concentration d'un bon nombre de compétences, telles que lire, écrire, s'informer, communiquer, prendre des décisions etc. Ce plan personnel doit naturellement évoluer main dans la main avec les décisions politiques et avec l'optimisation des relations et des conditions-cadre. Pourtant rien d'extraordinaire ne bouge au niveau politique aussi longtemps que la population, respectivement son empowerment, est sans compétences. Il est prouvé que chaque individu n'a pas les mêmes conditions de départ et les mêmes chances d'être en santé respectivement de le devenir.

### **Est-ce que le concept des compétences est-il vraiment capable d'influencer cette inégalité des chances?**

La réponse est "oui" - mais uniquement si l'on y travaille avec davantage d'acharnement que jusqu'ici. Nous savons depuis longtemps que les individus avec une formation académique et un statut socio-économique plus élevé peuvent mieux profiter des chances d'une bonne santé que l'individu non-formé. Concentrons-nous donc davantage sur la formation et donc non seulement sur la formation des individus déjà formés!

Le fossé menace encore de s'approfondir entre les individus moins bien formés et les individus formés, les malades et les individus en santé, la population étrangère et suisse. La conception d'instruments adéquats pour les uns et la sensibilisation des autres pour la co-responsabilité font que la promotion des compétences adaptées aux groupes-cible est nécessaire. Il est donc nécessaire d'insister de façon claire sur l'introduction de matières en promotion de la santé dans les écoles et la formation professionnelle.

Une formation continue est nécessaire aussi bien au niveau de l'individu qu'au niveau de la santé publique pour les spécialistes. Des forums d'apprentissage et de discussion doivent être à disposition pour les laïques et les patient(e)s. Il n'est pas exclu que l'on puisse apprendre l'un de l'autre.

Et si la Swiss School of Public Health développait un concept - en collaboration avec les instituts universitaires, les Hautes Ecoles et la Fondation Careum - qui pourrait promouvoir de tels forums pour les laïques et la formation des patients?

## Impressum

Redaktionskommission – Comité de rédaction:  
Nicole Baltisberger, Raphaël Bize, Denise Felber  
Dietrich, Brigitte Ruckstuhl, Ursula Zybach

Public Health Schweiz  
Santé publique Suisse  
Salute pubblica Svizzera  
Effingerstrasse 54  
Postfach 8172, 3001 Bern  
Tel. 031 389 92 86  
Fax 031 389 92 88  
[info@public-health.ch](mailto:info@public-health.ch)  
[www.public-health.ch](http://www.public-health.ch)

Auflage / tirage: 1100 Expl. Layout: Martin  
Mühlethaler, Bern Druck / impression: Tipografia  
Poncioni SA, Losone

Dr. med. Therese Stutz Steiger, MSc  
Public-Health-Konzepte  
Gesundheitskompetenz  
Melchenbühlweg 2, 3006 Bern  
Tel. 031 931 07 76  
[stutzsteiger@bluewin.ch](mailto:stutzsteiger@bluewin.ch)